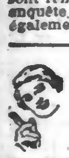
Le bureau de postes de Sars-Poteries a été cambriolé

Cent quinze francs ont été dérobés

Dans le courant de l'autre nuit, un voleur a pénétré par effraction dans le bureau de postes de Sars-Poteries et, après avoir fouillé les tiroirs, s'est retiré en emportant une somme de 115 francs et des timbres antituberculeux. Le malfaiteur n'ignorait pas que Mlle Victoria Boucher, intérimaire, étant absente, était remplacée à tour de rôle par Mlles Rigaumont et Lallier, et croyait faire main basse sur un riche butin. Ces dernières, heureusement, prenaient chaque soir avec elles la caisse contenant la recette de la journée. Le voleur avait profité, en outre, qu'une troupe d'artistes de passage donnait une représentation pour pouvoir opérer avec chance de succès.

Pour pénétrer à l'intérieur de l'immeuble, l'individu démastiqua un carreau d'une fenêtre, poussa les targettes et, faisant une pesée, fit sauter une tringle de fer; il était dans la place. Il fouilla alors les tiroirs des meubles et s'empara d'une somme de 115 francs, montant de la recette d'un bal et n'ayant aucun rapport avec la caisse du bureau de postes. Il vola, en outre, des timbres antituberculeux.

Jeudi matin, Mlle Lallier, en arrivant au bureau avec les facteurs, s'aperçut du vol et prévint immédiatement la gendarmerie de Solre-le-Château et la direction des Postes à Lille. Les gendarmes de Solre-le-Château se sont rendus sur les lieux et ont procédé à une enquête. Un inspecteur des P. T. T. s'est également rendu à Sars-Poteries.



« Le bien que les Sels Kruschen m'ont fait... »

Je souffrais de rhumatismes et d'un épanchement de synovie. Je prends le matin une cuillerée à café de Sels dans un verre d'eau chaude et me sens une autre femme. J'ai repris toutes mes occupations.

Mme H. B.

(Lettre originale visible à nos bureaux).

Toutes Pharmacies : Flacon, 9.75 ; Triple flacon, 16.50

Le 3e Salon Nautique a été inauguré par M. Doumergue

Le 3e Salon Nautique International et le 1er Salon International des Sports ont été inaugurés hier matin par M. Gaston Doumergue.

Le Président s'arrête à de nombreux stands qui emplissent la grande nef et les galeries du rez-de-chaussée, notamment aux expositions des Compagnies de chemins de fer du P.O. et du P.-L.-M., ainsi qu'à ceux des grandes compagnies de navigation.

A 11 h. 20, le Président de la République quittait le Grand Palais après avoir félicité chaleureusement les organisateurs de cette intéressante exposition.

Appel aux mères. La santé de vos enfants représente toute votre vie. Leur avenir dépend de l'alimentation que vous leur donnez. Permettez-nous un conseil : Employez la célèbre Margarine importée de Hollande « LILIA ».

Nous ne demandons qu'un essai pour vous convaincre.

Pour le gros : 10, rue d'Amiens, LILLE.

Le pourvoi de Junka Kurès est rejeté

La Chambre criminelle de la Cour de Cassation a rejeté le pourvoi formé par la femme Junka Kurès, condamnée à mort par la Cour d'Assises de la Seine, le 13 octobre dernier comme coupable d'avoir étranglé au Bois de Boulogne, la petite Carmen Burniaux.

Fabrication, Transformation des bijoux, sertissage de brillants, TRAVAUX EXÉCUTÉS DANS LA MAISON, 1, rue des Débris - Saint - Etienne (Grande-Place sous la voûte), Lille.

Sans nouvelles d'un vapeur italien

L'on est sans nouvelles du paquebot « Mesaicano », du port de Naples Parti d'Ancone le 29 octobre à destination de Horvilla (Espagne) avec un chargement de 6.000 tonnes. Il devrait avoir accompli son voyage depuis plusieurs semaines. On croit qu'il a coulé près de la côte de l'Atlantique au cours d'une bourrasque.

Vous le savez Madame, en faites-vous votre profit ?

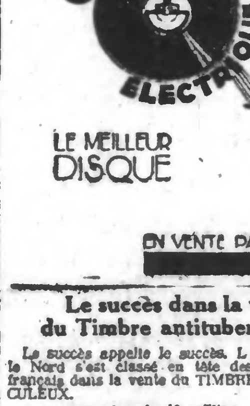
... Votre épiderme est un organe dont le bon fonctionnement et la santé même exigent l'intervention quotidienne d'éléments stimulants et vivifiants. Ces éléments indispensables, la crème Malacéine les contient à l'état de pureté. Grâce à elle votre teint retrouvera la santé et la fraîcheur. Car, souvenez-vous en...

MALACÉINE
DONNE UN TEINT DE FLEUR

Le Congrès des Maires de France

Le 19e Congrès national de l'Association des maires de France s'est ouvert hier matin dans les salons de l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Paul Morel, maire de Vesoul.

Cinq Commissions d'études ont été nommées; elles examineront notamment des questions se rapportant à la voirie, à l'assistance aux accidents, aux franchises postales et au caractère confidentiel des renseignements donnés par les maires, etc...



LE MEILLEUR DISQUE

EN VENTE PARTOUT

Le succès dans la vente du Timbre antituberculeux

Le succès appelle le succès. L'année dernière le Nord s'est classé en tête des départements français dans la vente du TIMBRE ANTITUBERCULEUX.

A ce jour plus de 16 millions de timbres en carnets et en feuilles et près de 40 mille timbres automobiles ont été demandés au Comité départemental de la vente du TIMBRE ANTITUBERCULEUX par les Comités locaux constitués dans chaque commune.

Comme toujours en matière de solidarité sociale et de générosité humaine, le département du Nord tient à se trouver au premier rang.

Que chacun continue son effort et le succès sera complet.

Commerçants, propriétaires d'autos affichez le Timbre Antituberculeux.

SI VOUS DEVEZ PARLER LONGUEMENT

Ayez soin de protéger et fortifier vos cordes vocales surmenées en gardant en bouche une Pastille Sadler. Antiseptiques, calmantes, les Pastilles Sadler parfument et rafraîchissent l'haleine, préservent de l'enrouement, des rhumes et de la grippe. C'est de l'air pur en tablettes ! La boîte : 4 fr. 50. Toutes Pharmacies.

LE SERVICE D'AUTOBUS LENS-LILLE

Nous apprenons que l'exploitation de la ligne d'autobus Lille-Carvin-Lens, qui était assurée par la Société Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing, sera désormais assurée par la société des Transports Auxiliaires de la Région du Nord (S. T. A. R. N.).

Cette société agissant en complète collaboration avec la Compagnie du Chemin de fer du Nord, organise des services destinés à assurer entre les lignes d'autobus et les voies ferrées des correspondances nombreuses et faciles, aux gares de la Compagnie du Chemin de fer du Nord et des Compagnies secondaires.

Les horaires de la ligne Lille-Carvin-Lens seront à dater du 29 décembre, modifiés en conséquence.

Le point de départ de Lens sera reporté place de la Gare et les billets pour Lille délivrés aux guichets de la Gare ; néanmoins, l'arrêt place Jean Jaurès, face au café de la Cantinière, subsistera toujours.

LE RÉVEIL DU CINÉMA

CINÉROMANS, FILMS DE FRANCE ET PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA PRÉSENTENT :

VIDOCQ

EN UNE VERSION DESTINÉE A ÊTRE PASSÉE EN UNE SEULE SÉANCE

Vidocq, nom magique...

Qui ne connaît l'extraordinaire odyssée de cet ancien bagnard qui devient un brillant chef de la Sûreté ?

René Navarre, dans le rôle de Vidocq.

Fils d'un boulanger d'**Arras**, lieutenant de chasseurs à cheval dans une ville du **Nord**, délaissé par sa jeune femme qui disparaît avec ses deux petits enfants, **Vidocq**, terrassé par le désespoir et la misère, devient un criminel.

N'ayant qu'un but : retrouver ses enfants, il s'échappe du bagne.

Il va trouver le Préfet de Police, non pour livrer sa tête, mais pour lui apporter son cerveau, avec tout ce qu'il sait, tout ce qu'il veut, tout ce qu'il vaut.

Il n'a qu'un désir : racheter ses fautes, un but : retrouver ses enfants.

Il offre au Préfet de Police de faire sous son contrôle, une guerre sans merci aux malfaiteurs et comme gage de sincérité, il lui propose de livrer « l'Aristo » et sa fameuse bande des « Enfants du Soleil » qui terrorise **Paris** et tient tête vigoureusement à la police du Préfet.

Après de multiples péripéties, des scènes profondément poignantes, Vidocq vaincra et retrouvera ses deux enfants.

Ce roman d'**Arthur Bernède** a été mis en scène par **Jean Kemm** par la Société des Cinéromans.

Les interprètes qui méritent tous les plus vibrants éloges sont : **René Navarre** (Vidocq) ; Mmes Elmire Vautier, Rachel Devirys, Dolly Davis, etc., etc. ; MM. Genica Missirio, Deneubourg, Paulet, Laby, Pocalas, etc...

C'est un film qui fait honneur à la production française et aux Sociétés des Cinéromans et Pathé-Consortium-Cinéma.

La Boule blanche

avec William HAINES

Du Sport et du Rire

Metro Goldwyn Mayer

C'est encore ici William Haines. Il est le même et pourtant il ne se ressemble pas. Sa verve, dirait-on, ne saurait se répéter. Il diffuse dans le film, avec un égal brio, la joie de ses fines ou formidables plaisanteries, car il sait être tour à tour délicat ou puissant. Jamais il n'a été si abondant en exubérances humoristiques, persuasives, si drôlement impérieuses. Il reste le prototype du conquérant souriant et blagueur. Est-il, en effet, comme on l'a déjà dit, plus agréable Jeune Premier et plus moderne ? Sa façon de glisser malicieusement la prunelle au coin de l'œil, de poser son chapeau sur l'oreille, d'esquisser un rond de jambe ou un geste péremptoire et onduleux de la main, l'ont rendu irrésistible. Dans **La Boule Blanche** il se multiplie : il multipliera en conséquence le plaisir de la foule amie qui le recherche sur tous les écrans où il paraît.

Tommy Van Buren est un fils à papa. Il ne fait rien, ou plutôt si : il fait la fête. Mais son père l'admire quand même parce qu'il est un as du polo.

Sa réputation dans ce sport est telle qu'il est choisi pour faire partie de la fameuse équipe des Quatre, défendant contre Mayfair les couleurs de Willowbrook. Il y remplace un célèbre joueur, M. Durant, qui s'est retiré à cause de son âge et dont la fille, Polly, ne voit pas d'un œil favorable le remplaçant un peu trop avantageux.

Celui-ci pourtant trouve la jeune fille charmante. Sans tenir compte des droits antérieurs de Nelson, le chef de l'équipe, il la courtise d'une façon pressante, à sa manière à lui, où il entre un peu de fatuité et d'humour.

Ses extravagances ne se réduisent pas là. Au polo, il fait mille folies, mille tours de force, dangereux pour ses compagnons, si bien que Nelson le congédie et réintègre à sa place l'ancien titulaire, le père de Polly.

M. Van Buren ressent plus que tout autre l'affront fait à son fils. Puisque celui-ci n'est plus bon à rien, il fait vendre, dans sa colère, tous ses poneys, y compris Pronto, la bête favorite de Tommy. M. Durant l'achète.

Mais voilà qu'un jour son écurie se met à brûler. Tommy, voyant l'incendie et songeant au danger que court Pronto, n'écoute que son affection pour son ancien cheval ; il vole à son secours et le sauve. Il en est quitte pour une légère blessure.

William Haines.

Cependant, le jour du grand match avec Mayfair est arrivé. Il se dispute si ardemment que Nelson se luxe une épaule. On sent bien partout que, pour reprendre le dessus contre Mayfair, Willowbrook aurait besoin d'un joueur de la force de Tommy. On va le chercher ; il accepte. Mais avec un cheval qu'il ne connaît pas et sa blessure qui le fait souffrir encore, il se montre médiocre.

Une seule personne comprend ce qui lui manque pour lui donner son invincibilité : c'est-à-dire Pronto, l'animal et l'homme étant habitués l'un à l'autre. Cette personne, c'est son ancien groom. Avec l'acquiescement secret de Polly il ramène le cheval à Tommy qui, à présent, gagne comme jadis avec facilité.

Acclamé par son père, qui oublie tout, et par la foule enthousiaste, il revoit encore Polly sur le champ de son succès. Son triomphe l'auréole un peu plus à ses yeux. Il s'est d'ailleurs assagi. Dès lors, pourquoi ne serait-il pas aussi le vainqueur de celle qu'il aima depuis la première rencontre.

MAIGRISSEZ VITE !

Sans Drogues. Sans Régime. Sans Exercices. Un résultat déjà visible le 5e jour. Ecrivez confidentiellement, en citant ce journal, à Mme Courani, 98, boulevard Aug.-Blanqui, Paris, qui a fait VŒU d'envoyer gratuitement. Recette merveilleuse à suivre en secret. Un vrai miracle.

Deux fillettes asphyxiées

On a trouvé asphyxiées, au domicile de leurs parents, route de Flandre, au Bourget, deux fillettes, Lucienne et Suzanne Lasseaux, âgées respectivement de 9 et 15 ans.

La jeune Lucienne est décédée à l'hôpital du Bourget où elle avait été transportée ; sa sœur est dans un état très grave.

Distribution des télégrammes privés urgents dans certains trains express de jour

Un nouvel essai de distribution des télégrammes privés urgents dans les trains express, va être organisé notamment sur les bases suivantes :

EST. — Paris à Strasbourg, train N° 33, distribution à Châlons-sur-Marne, Nancy ; Strasbourg-Paris, train 34, Nancy, Châlons-sur-Marne ; Paris à Luxembourg, train 29, Charleville, Longwy ; Luxembourg-Paris, train 32, Longwy, Charleville, Paris à Bâle, train 31, Troyes, Belfort ; Bâle-Paris, train 32, Belfort, Troyes.

NORD. — Paris à Bruxelles, train 109, distribution à Aulnoye ; Bruxelles-Paris, train 110, Aulnoye, Saint-Quentin.

ALSACE-LORRAINE. — Paris-Bâle et retour, (40), trains 31 et 32, distribution à Mulhouse ; Bâle-Dunkerque et retour, trains 51 et 52, distributions à Strasbourg et Metz ; Anvers-Bâle et retour, trains 56 et 57, distributions à Metz et Strasbourg.

L'adresse de ces télégrammes devra comporter obligatoirement l'indication de service taxée — B train — (comptée pour 21 mots) le nom du destinataire, l'indication de la classe (1re, 2e et 3e), le numéro du train et le nom de la gare de destination. Exemple d'adresse de ce genre : « D Train, Durand, seconde, 57, Limoges-Bénédictins. »

Ces télégrammes pourront être déposés dans tous les bureaux ouverts au service de la télégraphie privée.

Seuls seront admis comme télégrammes de l'espèce, les télégrammes privés urgents, ne comportant aucune opération de bons de réponse payée, d'accusé de réception, etc...

VOIES URINAIRES

Guérison radicale tous écoul. et affect. rec. et anc. L'étui 15 F.

A. BURY Doct. en Phie. 47, R. St Sauveur, LILLE (Laboratoire d'analyses d'urines)

DIASEPTOL

Les bonifications d'ancienneté aux fonctionnaires anciens combattants

M. Goniaux, député, a demandé à M. le ministre de l'Intérieur : 1° si, par application de la loi du 17 avril 1924, le décompte de la bonification d'ancienneté s'applique aux anciens militaires affectés pendant la guerre dans les services des gares régulatrices et des stations magasins, rattachés à une armée en opération de guerre, et stationnées dans les places fortes tenues constamment sous le feu de l'ennemi, telles Verdun et Dunkerque ; 2° si le temps passé dans les divers corps et services d'un camp retranché, ouvre un droit aux majorations, au cas où ce camp retranché se serait trouvé dans la zone des armées.

Il a reçu la réponse suivante : 1° Le bénéfice de la loi du 17 avril 1924 s'applique intégralement aux fonctionnaires anciens militaires, affectés pendant la guerre aux gares régulatrices et aux stations magasins, attendu que l'article 1er de la loi en question prescrit que le temps passé sous les drapeaux, au cours des hostilités, doit être compté au même titre que les services militaires obligatoires actifs, c'est-à-dire pour son intégralité. Il n'est fait exception à cette règle que dans le cas où les intéressés ont déjà appartenu à l'administration avant la mobilisation ; 2° les services accomplis dans les camps retranchés pendant la guerre, par les fonctionnaires anciens militaires ouvrent droit aux majorations prévues par l'article 23 de la loi du 9 décembre 1927 pour le temps pendant lequel ces camps ont été compris dans la zone des armées.

Vous chercheriez longtemps ce qu'une de nos PETITES ANNONCES vous offre peut-être aujourd'hui.

Les élections au Conseil supérieur de sociétés de secours mutuels

Voici les résultats des élections au conseil supérieur des sociétés de secours mutuels des 4 et 18 novembre :

Sociétés libres. — 1er Collège : Suffrages exprimés, 329 ; majorité absolue, 165. Ont obtenu : MM. Lavielle, 328 voix (élu) ; Lemoine, 319 voix (élu). — 2e Collège : Suffrages exprimés, 384 ; majorité absolue, 194. M. Petit Georges, 370 voix (élu). — 3e Collège : Suffrages exprimés, 220 ; majorité absolue, 111. M. Krug, 199 voix (élu). — 4e Collège : Suffrages exprimés, 249 ; majorité absolue, 125. M. de Casamajor, 239 voix (élu). — 5e Collège : Suffrages exprimés, 226 ; majorité absolue, 114. Ont obtenu : MM. Eyssartier, 162 voix (élu) ; Duffo, 53 voix.

Sociétés approuvées. — 1er Collège : MM. de Pachtère, 1787 voix ; Keller, 1778 ; Derdinger, 1754 ; Helier, 1747 voix, tous élus ; ballottage pour le 5e siège. — 2e Collège : M. Raoul Péret, 1497 voix (élu). — 3e Collège : MM. Chauiot, 1303 (élu) ; Aubertin, 189 voix. — 4e Collège : M. Saint-Quentin, 1560 voix (élu). — 5e Collège : M. Grau, 1371 voix (élu). — 6e Collège : M. Poméon, 1534 voix (élu). — 7e Collège : M. Porte, 1735 voix (élu). — 8e Collège : M. Village, 1052 voix (élu). — 9e Collège : M. Rezungles, 1225 voix (élu). — 10e Collège : MM. Olivier, 1598 voix (élu) ; Colin, 422 voix. — 11e Collège : MM. Rougerie, 1408 voix (élu) ; Beugas, 56 voix. — 12e Collège : MM. Girard, 1351 voix (élu) ; Baugas, 189 voix. — 13e Collège, M. Le Grand, 1271 voix (élu). — 14e Collège : MM. Merard, 208 voix (élu) ; Gamard, 26 voix.

A LA VIERGE NOIRE

227, Rue Gambetta, 227

Le moins cher de tout Lille

Ses RAGLANS à 55 francs

Ses PARDESSUS à 210, 175, 150, 125 et 95 francs

Ses COMPLETS à 125, 95 et 65 francs.

Ses IMPERMEABLES

LA JOURNÉE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE CHAMPIONNAT UNIVERSITAIRE

LILLE U.C. BAT AMIENS U.C. PAR 12 A 3

Jeudi sur le terrain d'honneur de l'Olympique Lillois s'est déroulé un match comptant pour le Championnat Universitaire entre le Lille Université Club et l'Amiens Université Club.

Malgré une différence de classe évidente, la rencontre fut intéressante et les nombreux spectateurs présents ne regrettèrent pas leur déplacement.

L'équipe du L.U.C. avaient la composition suivante : But : Ordioni ; arrières : Blart, Carlier ; demis : Nihous, Thibaut, Jacquemart ; avants : Larzillière, Deschildre, Rommel, Moreau, Bouche.

Les douze buts furent marqués par les cinq avants.

Cette victoire permet aux étudiants lillois les plus grands espoirs dans le Championnat du Nord.

LES RENCONTRES DU 16 DÉCEMBRE

Sporting Club Fivois contre U.S. Pérenchies. — Le Championnat entre dans une phase décisive avec les matches retour. Fives talonne le leader actuel et une victoire des Diables Bleus consoliderait leur place actuelle au classement. Par contre, si Pérenchies était vainqueur, les chances pour Fives d'arriver au titre de champion du Nord, seraient sérieusement compromises. C'est donc à un match capital que sont conviés tous les amateurs de football. Nul doute que les touches du ground Virnot ne soient abondamment garnies pour assister au « great event » de la journée.

DEMANDES DE MATCHES

Par suite d'un forfait, le **Sport Ouvrier Lillois** demande match pour son équipe 1 B, le dimanche 16 décembre sur son terrain ou adverse. Ecrire d'urgence au secrétaire, 43, rue d'Arcole, Lille.

S.C. Douai 1 A sur son terrain contre indemnité et fortes équipes de 1re division, les 6, 20 janvier et 3 février ; sur terrains adverses, les 27 janvier et 10 février. Ecrire à M. Henri Candas, 40, rue de Paris à Douai (téléphone : 717).

S.C. Fives. — Par suite d'un forfait tardif l'éq. du S.C.F. (Gazelles) demande match pour le 16 décembre, sur terrain adverse. Ecrire à M. Delacre, 65, rue Ghesquière, Hellemmes.

BOXE

Six grands combats à Lille

LE 16 DÉCEMBRE A L'HIPPODROME

Le gala organisé par l'A.S. Roubaix, le 16 décembre à 16 h. à l'Hippodrome de Lille constituera la plus grande manifestation pugilistique de l'année.

Le lillois Vermant, champion des Flandres en rencontrant Pailliaux a une belle occasion de se faire reconnaître challanger officiel du champion de France. Le record impressionnant des victoires obtenues par Pailliaux, prouve que Vermaut devra bien se couvrir, s'il ne veut pas voir sombrer tous ses espoirs !

Ce combat, qui à lui seul aurait fait salle comble, n'est pourtant pas le seul sensationnel de la réunion puisque Deconinck (le vainqueur d'Alvarez et qui vient de faire jeu égal avec Clase), rencontre l'espoir Lillois Dockmyn. L'incontestable champion du Nord poids mouche, le merveilleux petit Gydé jeune vainqueur de Pothier, détenteur du Brassard-rente de Paris, et trois fois vainqueur de Pannecouke, rencontre Laponbie (l'officiel champion de France militaire 1928). Van Bossel rencontre Gydé aîné et il y a encore deux beaux combats entre Devaux et Bodaert (champion de France de la marine) et Vandaeene contre Pollet (de Carvin).

LES NORDISTES EN ANGLETERRE

Dimanche 16 courant au Premierland de Londres, **Henri Poutrain**, de l'Etoile des Mines d'Ostricourt combattra l'Anglais Dick Corbett, en un match de 15 rounds de 3 minutes, qui sera le principal évent de la soirée.

Rappelons que Dick Corbett est challenger du Champion d'Angleterre (poids Coq).

Au même programme **Chartrel**, de Béthune, combattra le crack Londonien Harry Brooks.

Nous espérons que nos deux compatriotes feront belle figure devant leurs réputés adversaires.

LES RÉSULTATS DU GALA DE FRESNES-SUR-ESCAUT

C'est devant une belle salle que s'est déroulé dimanche dernier, le gala organisé par le Ring Fresnois.

Voici les résultats : Moreau (Onnaing) bat Guillaume (Fresnes) par k.-o. au 3e round.

Hurbain (Fresnes) bat Hotte (Onnaing) aux pts.

Matez (Fresnes) bat Dussart (Onnaing) par k.-o. au 1er round.

Flament (Fresnes) bat Delecour (Lomme) aux points.

Y Raymond (Anzin) bat Kid Jim (Fresnes) aux points.

Kid David (Fresnes) bat Charly Jacques (Lomme) par k.-o. au 3e round.

A ONNAING

C'est dimanche 13 décembre qu'aura lieu, au Café de la Montagne, le 3e gala de la F.O.

Voici le programme de cette importante séance :

En 10 r. de 3 m. : Obrecht, vainqueur de Van de Leene, champion du Nord par k.-o. contre Léo Hermal, qui vient de faire jeu égal avec Poutrain.

En 10 reprises : Stéphane de Lens contre Hatman (F.O.) ; Masson, Belge contre Kid Hermal (F.O.).

En 6 reprises : Chirez (Hasnon) contre Pouchain (F. O.) ; Dehau (Hasnon) contre Hotte (F.O.) ; Dufour, Belge contre Y. Glineur (F. O.) ; Tassin (Hasnon) contre Laspka (F. O.).

La pesée des boxeurs aura lieu le 16 décembre à midi au Café Maurice, Place Pasteur à Onnaing.

Le premier combat à 16 heures.

RUGBY

CHAMPIONNAT MILITAIRE DE LA 1re RÉGION

La finale du Championnat de Rugby de la 1re Région sera jouée entre les équipes des 1er et 110e Régiments d'Infanterie le samedi 15 décembre à 14 h. sur le terrain de l'Iris Club Lillois, Avenue de l'Hippodrome à Lambersart.

LES RENCONTRES DU 16 DÉCEMBRE

RUGBY AMATEUR CLUB LILLOIS 1 CONTRE ANTWERP BRITISH SPORTS CLUB 1

Cette rencontre se déroulera à Anvers et tous les joueurs convoqués sont priés de se trouver à la gare à 6 h. très précises pour prendre le train-bloc, via Gand, de 6 h. 24 qui arrive à Anvers à 9 h. 17. Visite de la ville et match à 14 heures.

Retour d'Anvers, via Bruxelles à 16 h. 45. Une bonne heure à Bruxelles, pour attendre la correspondance permettra aux joueurs de visiter la capitale. Retour à Lille à 21 h. 31.

RUGBY AMATEUR CLUB LILLOIS 1 CONTRE RACING DUNKERQUE-MALO 1

Les réserves dunkerquoises rendront visite aux réserves du R.A.C. Ce match sera disputé sur le terrain du Canon d'Or à Lambersart, et le coup d'envoi sera donné à 14 h. sous la direction de M. Bergeand. A l'aller Dunkerque l'emporta nettement par 31 à 0. L'équipe lilloise comprend d'excellentes individualités comme Marty, Laville, Halsey, Dupouy, Aguer, Brun et Grandmaire, qui ont déjà opéré en équipe 1re.

RUGBY AMATEUR CLUB LILLOIS 2 CONTRE IRIS CLUB LILLOIS (Réserves)

L'équipe 2 des Racmen qui comprend les joueurs des Arts et Métiers complétés par quelques joueurs du Club rencontrera l'équipe réserves de l'Iris, sur le terrain de l'Iris à Lambersart. Rendez-vous au vestiaire de la Laiterie à 9 h. 15. Coup d'envoi à 3 h. 30. Tram M. Grand'Place, descendre à la Laiterie.

CYCLISME

LA CINQUIÈME SORTIE HIVERNALE A LILLE

La cinquième sortie hivernale aura lieu le dimanche 16 décembre. Pour y participer, il suffit de se présenter avant le départ à 8 h. 30, siège du « Cyclo-Club de Canteleu-Lomme », 105, rue du Marais, à Lomme.

Cette promenade est accessible à tous, le capitaine de route fixant l'allure à 13 km. à l'heure maximum pendant toute la sortie et le parcours n'excédant jamais 30 km.

ATHLETISME

GROUPEMENT DU NORD DE L'U.F.F.S.A.

On nous communique :

Dimanche 16 décembre, à 16 heures, aura lieu à Lille, au « Café de la Grande Vitesse », 51, rue de Tournai, une réunion préparatoire d'organisation de Comité Régional et formation d'équipes qui seront affiliées à l'U.F.F.S.A.

Sous la directive de MM. Louis Van Hecke, Albert Lamine, Boggaert de Lille ; Ladureau de Douai et Wauquier d'Orchies.

Tous les coureurs à pied, non licenciés à la F.F.A. et résidant dans la région du Nord sont invités à cette réunion d'organisation. L. V.

JEU DE PAUME

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FÉDÉRATION

Nous rappelons aux sociétés fédérées que l'assemblée générale aura lieu dimanche 16 décembre à 14 h. 30, dans la salle de la Justice de Paix, Hôtel de Ville à Valenciennes.

Le Sous-Comité de Valenciennes demande aux sociétés affiliées d'envoyer le plus grand nombre de sociétaires à cette assemblée, afin de prouver, une fois de plus, la vitalité de la Fédération Nationale.

Il rappelle également que la réunion pour le Banquet aura lieu au Café Modeste à 11 h. 30, pour se rendre au Foyer Franco-Américain pour 12 h. précises.

Les adhésions seront reçues jusqu'au 14 inclus au secrétariat du Sous-Comité, 22, rue Gambetta à Valenciennes.

HIPPISME

COURSES A AUTEUIL

PREMIÈRE COURSE. — 1. Roi René (J. Fancoal) g. 73 ; pl. 27. — 2. Sado (O. Joiner) pl. 21. — 3. Red Star (A. Kalley) pl. 47.

DEUXIÈME COURSE. — 1. Rika (Rodhain) g. 90 ; pl. 24. — 2. Croquemitaine (de St-Mirein) pl. 21. — 3. Augustin (Flint) pl. 40.

TROISIÈME COURSE. — 1. Lambach (F. Gaudinet) g. 46 ; pl. 16. — 2. Marcilly (L. Loiseau) pl. 20. — 3. Brucourt (R. Tondu) pl. 26.

QUATRIÈME COURSE. — 1. Nonchalant (J. Faucon) g. 200 ; pl. 64. — 2. Eden (A. Cérez) pl. 68. — 3. Bessancourt (J. Luc) pl. 46.

CINQUIÈME COURSE. — 1. Briguel (C. Faucon) g. 128 ; pl. 26. — 2. Kafar (J. Luc) pl. 15. — 3. Kanjar (L. Loiseau) pl. 33.

SIXIÈME COURSE. — 1. Torch Bearer (Kalley) g. 100 ; pl. 32. — 2. Rhadamante (F. Romain) pl. 33. — 3. Téodolinda (P. Hamel) pl. 51.

FEUILLETON DU 14 DÉCEMBRE 1928. — N° 27

le docteur rouge

ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR PAR Jules Mary

Il était baigné de larmes.

— Mon Dieu ! mon père, qu'avez-vous ? qu'avez-vous ?

Et lui murmurait, toujours très bas :

— C'est horrible ! c'est horrible !...

Et une pensée seulement le consolait, en cette angoisse :

— Heureusement Blanche ne l'aime pas. C'eût été un malheur irréparable — une abominable honte !... Dieu m'a épargné l'un et l'autre... Dieu est bon !...

Blanche, penchée près du visage de Gilles, disait :

— Pierre sait que j'aime M. de Thévanne. Après un moment d'emportement, il a compris que ce serait folie de lui chercher querelle... M. de Thévanne et lui se sont donné la main sous mes yeux... C'est moi qui l'ai voulu... M. Thévanne a offert son amitié à Pierre...

— Et Pierre ?

— L'a acceptée. Dans quelques jours, vous le verrez, il aura oublié sa jalousie... et il ne se souviendra plus, pour avoir besoin de m'aimer, que de notre enfance écoulée côte à côte, ainsi que frère et sœur, et il se trouvera heureux, je le crois, de voir que je n'ai pas moins d'affection pour lui que pour Maurice, et que je ne fais pas de différence entre eux deux.

Gilles la regarda un instant, sans rien dire, puis, lui prenant les mains, les réunissant dans une des siennes et les couvrant de baisers convulsifs :

— Cher petit ange, dit-il, comme tu mérites bien d'être aimée et d'être heureuse.

— Vous ne me défendez donc plus d'aimer le marquis ?...

— Non... dit-il après un silence...

Et tâchant de surmonter son émotion, afin qu'elle ne devinât pas l'altération de sa voix :

— Aime-le, puisque tu l'as jugé digne de toi.

— Oh ! que vous êtes bon, mon père...

Elle lui sauta au cou et l'embrassa, ainsi qu'elle l'avait fait, tout à l'heure, lorsqu'elle était arrivée.

Et comme, à ce moment, les baisers de cette vierge produisirent sur Gilles un effet de brûlure, il éloigna la tête en la repoussant.

Elle n'y prit pas garde et, revenant à son idée fixe :

— Et vous donnerez votre consentement à notre mariage ?

— Plus tard, Blanche, plus tard... je verrai, je réfléchirai, dit-il, combattu entre sa jalousie et le désir qu'il avait de voir sourire le frais visage de sa fille.

Elle n'insista pas, heureuse, en somme, d'avoir à demi vaincu son père... de lui avoir arraché un demi-consentement, et elle sortit, espérant qu'elle rencontrerait Thévanne, pour lui annoncer la bonne nouvelle.

Quand il fut seul, Gilles resta longtemps immobile à la même place, debout, les bras pendants, le regard fixé sur la porte par où Blanche était partie.

Il repassait, en son esprit, les différentes phases de cette scène, cruelle pour lui ; la passion de Thévanne pour sa fille — l'affection de Blanche, pure, virginale, candide pour le marquis ; — la jalousie de Pierre !! — Enfin, son impuissance en tout cela, son désespoir à lui, qui aimait sans espérance, d'un amour terrible, inavouable, mortel !..

Les heures s'écoulèrent sans qu'il s'en aperçût.

On l'avertit que le déjeuner était servi. Il fit prier Marguerite de ne point l'attendre, disant qu'il se sentait un peu fatigué et qu'il ne quitterait pas sa chambre.

Dans l'après-midi, Maurice vint l'embrasser.

Il rendit distraitement ses baisers à l'enfant, sans même s'apercevoir de ce qu'il faisait, ne répondit pas à ses questions.

Il fit dire qu'il désirait se reposer et qu'on ne le dérangeât plus.

Alors il passa dans sa chambre à coucher, allégé par la solitude qu'il s'imposait, comme si brusquement il avait pris tout le monde en horreur.

Dans le fond de sa chambre était un grand portrait de Blanche d'une ressemblance frappante.

Elle était vêtue d'une toilette très simple, ayant pour tout ornement quelques fleurs passées dans la ceinture.

Un chapeau de paille, relevé d'un tour de coquelicots, ombrageait son front rêveur, et un sourire éclairait la généreuse bonté de son visage.

Elle était, ainsi qu'en réalité, ravissante et adorable, et quiconque la voyait devait l'aimer.

C'était là, dans sa chambre, dans un isolement complet, que le malheureux passait, devant le portrait de la jeune fille, les meilleures heures de sa vie.

Il s'agenouilla, le regard fixé sur le doux sourire de Blanche qui semblait le regarder et le plaindre, perdu dans une contemplation, dans une extase maladive... la gorge contractée, et soulagé par des larmes amères qui, montées du cœur, retombaient sur le cœur une à une, avec des souffrances aiguës.

Quand il se releva, — quand il se réveilla plutôt, car ces extases, en le tirant complètement de la vie réelle, le plongeaient dans un rêve véritable, — il se dirigea vers son bureau, dans son cabinet de travail, et s'assit.

D'un tiroir secret, dont il portait toujours la clef sur lui, il tira une liasse de papiers, souillés, vieillis, couverts d'une écriture fine et serrée.

Et ces papiers, manuscrits de sa main, car d'autres papiers, étalés sur son bureau, portaient la même écriture, il se mit à les relire, de la première à la dernière feuille.

Qu'était-ce ?

Dans l'effroyable isolement de son âme, le malheureux ne pouvant confier sa pensée à personne — car, ou bien il eût été pris en horreur, ou bien pour être plaint, il lui eût fallu avouer la vérité sur la naissance de Blanche — le malheureux, pour ne pas devenir fou, ayant besoin de s'épancher à tout prix, avait écrit ses impressions, ses souffrances, ses bonheurs — si rares, hélas ! ces derniers — depuis le jour où il s'était aperçu qu'il aimait sa fille.

Chaque heure de sa vie, depuis cet instant-là, y était mentionnée, pour ainsi dire, car ç'avait été sa suprême consolation de parler ainsi avec lui-même.

Et c'était cela qu'il parcourait.

Pages brûlantes d'amour, effrayantes de désespoir où se voyait avec ses profondeurs l'abîme de ce cœur généreux et droit aux prises avec une pareille passion, avec l'amour impossible !

Une page de ces mémoires étranges disait :

« Je viens de m'apercevoir qu'elle était belle, et tout mon être en a frémi. C'était hier, au bal, chez la comtesse de Terracini. Ce n'est plus une enfant... ainsi que tout le monde le croit encore. C'est une jeune fille, c'est une femme, avec toutes les grâces charmeresses, enivrantes et troublantes de la femme... Elle a seize ans maintenant ; elle a eu seize ans, il y a quelques jours à peine... et je ne l'ai pas vue grandir... Comment cela s'est-il donc fait ?... Comment se fait-il qu'il existe en mon esprit une confusion si grande que j'ai peine à me souvenir de ses gentillesses enfantines... C'est la jeune fille, la femme qui m'apparaît, chaque fois que je pense à elle, et chaque fois je ressens dans mon cœur un choc bizarre ; je suis troublé, mécontent, malheureux... »

Une autre disait :

« Elle est belle, belle entre toutes, ma Blanche chérie ; elle rayonne, au milieu des autres, comme un beau lys qui élèverait sa tige altière et sa fleur immaculée au-dessus d'humbles plantes rampantes et sans parfum... Ses yeux bleus ont un regard qui est une caresse, et sous son front pur d'enfant, on devine les calmes et douces pensées de son âme vierge. On l'admire et je suis heureux de la voir admirée, recherchée de tous. Pourtant, je pense qu'un jour viendra où tout à coup, le cœur ayant parlé, un étranger me la réclamera impérieusement, du droit que donne l'amour — l'amour partagé ; — que ferai-je alors ? Et que répondrai-je ? Vivre séparé d'elle, séparé de Blanche, est-ce que cela m'est possible ?... la voir à un autre homme dont elle deviendra la chose, le jouet, qui prendra sa beauté après lui avoir pris son âme... est-ce que j'aurai assez de courage pour le supporter ?... Les jeunes gens qu'elle rencontre dans les fêtes où sa mère, malgré moi, la conduit, n'ont d'yeux que pour elle. — Plusieurs l'aiment déjà ou sont sur le point de l'aimer... Qu'adviendra-t-il ?... Heureusement, je surveille Blanche et je suis sûr que jusqu'aujourd'hui elle est restée indifférente... Si elle aimait, saurait-elle donc qu'elle aime ?... »

Une autre encore :

« Lorsqu'elle me parle, je me sens tout ému et je suis si honteux que je n'ose pas la regarder ; je crains qu'elle ne devine mon trouble et qu'elle ne m'interroge... Et si elle m'interrogeait, que répondrais-je ?... Sais-je ce qui se passe en moi ?... Je tremble, comme si j'étais menacé de quelque épouvantable malheur, impossible à conjurer !... Quel malheur ? A qui me confier ? A qui demander conseil ? Que faire ?... Ah ! Blanche ! Marguerite ! ma femme ! mon enfant ! si vous saviez !... Non, je veux résister... C'est atroce, ce que je ressens... Je suis homme, j'ai du courage... Je résisterai. »

(A suivre).